

# Parole de Vie

Mois  
2020

## Sommaire

Commentaire de la Parole de vie.....	2
Texte de Chiara Lubich .....	4
Visite pastorale du pape François à Loppiano.....	7
Bible TOB.....	9
Expérience .....	10



# Commentaire de la Parole de Vie

## *« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? » (Romains 8,35)*

La lettre de Paul aux chrétiens de Rome est un texte extraordinairement riche. En effet, il y exprime la puissance de l'Évangile dans la vie de chaque personne qui l'accueille, la révolution qu'une telle annonce entraîne : l'amour de Dieu nous rend libres !

Paul en a fait l'expérience et il veut en être témoin, par la parole et par l'exemple. Sa fidélité le conduira jusqu'à Rome, où il donnera sa vie pour le Seigneur.

## *« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? »*

Un peu auparavant, Paul avait affirmé : « Dieu est pour nous <sup>1</sup> ! » C'est-à-dire l'amour de Dieu pour nous est l'amour d'un époux fidèle, qui n'abandonne jamais l'épouse, à laquelle il s'est lié de manière indissoluble et au prix de son propre sang.

Dieu n'est donc pas un juge, mais bien plutôt celui qui prend sur lui notre défense.

C'est pour cette raison que rien ne peut nous séparer du Père, à travers notre rencontre avec Jésus, son Fils bien-aimé.

Aucune des difficultés, grandes ou petites, rencontrées en nous comme au-dehors, ne peut constituer un obstacle insurmontable pour l'amour de Dieu. Au contraire, dit Paul, c'est justement dans ces situations que ceux qui se confient à Dieu sont « plus que vainqueurs <sup>2</sup> ».

À une époque où tant de détenteurs du pouvoir s'arrogent le droit de tout vaincre, l'Évangile oppose la douceur constructive et l'ouverture aux arguments des autres.

## *« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? »*

Pour comprendre cette Parole et mieux la vivre, cette proposition de Chiara Lubich peut nous aider : « Bien sûr, nous croyons, ou tout au moins nous disons vouloir croire à l'amour de Dieu. Cependant, bien souvent [...] notre foi n'est pas aussi courageuse qu'elle devrait l'être [...] dans les moments d'épreuve, dans la maladie ou les tentations. Il est très facile de nous laisser assaillir par le doute : "Dieu m'aime-t-il vraiment ?" Or, nous ne devons jamais en douter. Abandonnons-nous plutôt

*avec confiance, sans réserve, à l'amour du Père. Allons au-delà de l'obscurité et du vide que nous éprouvons, en étreignant la croix. Puis élançons-nous à aimer Dieu en accomplissant sa volonté et aimons notre prochain. En agissant ainsi, nous connaissons, avec Jésus, la force et la joie de la résurrection. Nous éprouverons de manière tangible combien il est vrai que, pour celui qui croit et s'abandonne à son amour, tout se transforme : le négatif devient positif, la mort devient source de vie et, au milieu des ténèbres, nous verrons apparaître une lumière merveilleuse<sup>3</sup>. »*

**« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? »**

Même dans les tragédies de la guerre, ceux qui continuent à croire à l'amour de Dieu ouvrent des horizons d'humanité : « Notre pays est plongé dans une guerre absurde, ici dans les Balkans. Dans mon cantonnement, arrivaient des soldats de retour du front, traumatisés parce qu'ils avaient vu des parents et des amis mourir sous leurs yeux. Je ne pouvais rien faire d'autre que les aimer un par un, autant qu'il le fallait. Pendant les rares moments de pause, j'essayais de parler avec eux de ce qu'ils avaient sur le cœur, et nous en sommes arrivés aussi à parler de Dieu, même si beaucoup d'entre eux n'étaient pas croyants. Durant un de ces moments de pause, j'ai proposé d'appeler un prêtre pour célébrer une messe. Ils ont tous accepté et certains sont allés se confesser après bien des années. Je peux affirmer que Dieu était là avec nous. »

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Rm 8,31.

(2) Rm 8,37.

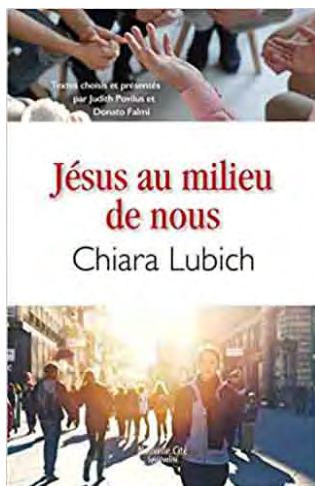
(3) Cf. Chiara LUBICH, Parole de vie d'août 1987, in *Parole di Vita*, éd. Fabio Ciardi, Città Nuova 2017, p. 393.



Textes  
de  
*Chiara Lubich*  
*et des focolari*

**Points à souligner :**

- L'amour de Dieu nous rend libres.
- Aucune difficulté ne peut constituer un obstacle insurmontable pour l'amour de Dieu.
- Abandonnons-nous avec confiance, sans réserve, à l'amour du Père.
- Allons au-delà de l'obscurité et du vide, en étreignant la croix. Puis élançons-nous à aimer Dieu en accomplissant sa volonté et aimons notre prochain.
- Pour celui qui croit et s'abandonne à l'amour de Dieu, tout se transforme : le négatif devient positif, la mort devient source de vie et, au milieu des ténèbres, apparaît une lumière merveilleuse.



**Chiara LUBICH, *Jésus au milieu de nous*, Nouvelle Cité 2019.**

***Le dialogue de la vie (pp. 171-174)***

Rocca di Papa, novembre 2003

Aujourd'hui, après des années de vie œcuménique au sein du Mouvement, nous percevons de mieux en mieux les contours de notre contribution spécifique sur le plan œcuménique, grâce précisément à la « spiritualité de l'unité », très utile à cette cause. En effet, l'absence d'une spiritualité œcuménique, que les spécialistes de l'œcuménisme continuent aujourd'hui de souligner, complique énormément la tâche de l'unité entre les Églises.

J'ai pris conscience de notre contribution de façon tout à fait particulière à Londres, en 1996, lorsque j'ai rencontré de nombreuses personnes appartenant à différentes Églises et qui vivaient comme nous. J'ai senti que, même si la pleine communion entre les Églises et les communautés ecclésiales n'est pas encore réalisée, nous formons vraiment une part de chrétienté vivante, un seul cœur et une seule âme, grâce entre autres à tout ce qui nous unit déjà.

Avec nos frères et sœurs des différentes Églises et qui adhèrent à notre Mouvement, en apprenant à nous connaître et à vivre ensemble cette spiritualité qui nous unit, en mettant Jésus et sa lumière au milieu de nous, nous avons tiré le meilleur parti de ce que signifie être tous membres du Corps mystique du Christ par un seul et même baptême ; nous avons découvert que nous possédons un patrimoine à la fois individuel et commun : les richesses de l'Ancien et du Nouveau Testament, les dogmes des premiers Conciles que nous avons en commun, le credo (le symbole de Nicée et de Constantinople), les Pères grecs et latins, les martyrs et bien plus encore, comme par exemple la vie de la grâce, la foi, l'espérance ou la charité.

Des richesses dont nous n'avions absolument pas conscience ou que nous reconnaissons sur un plan purement théorique. Or, soudain nous vivions ensemble tout ce que les différentes Églises partagent. Nous avons aussi expérimenté que la présence de Jésus au milieu de nous, engendrée par notre spiritualité commune, créait un lien très puissant entre nous, au point de nous faire dire avec l'apôtre Paul : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? » Personne ne pourra nous séparer, car c'est le Christ qui nous lie.

Appelons cette façon de vivre « dialogue de la vie ». Nous pourrions ajouter « dialogue du peuple », parce que nous avons la sensation de former « un seul peuple chrétien » qui intéresse les laïcs, mais aussi les moines, les religieux, les diacres, les prêtres, les pasteurs et les évêques. Un « dialogue du peuple » qui n'est pas un dialogue partant de la base, qui s'oppose ou se juxtapose au

dialogue des chefs ou responsables des Églises, mais un dialogue auquel tous les chrétiens peuvent prendre part. Ce peuple agit comme un levain au sein du mouvement œcuménique qui ravive entre tous ses membres le sentiment que, étant chrétiens, baptisés et capables de s'aimer, tous peuvent contribuer à la réalisation du testament de Jésus.

À travers le charisme de l'unité qu'il nous a transmis, le Seigneur a accompli une grande nouveauté. Alors qu'auparavant, chacun suivait son propre chemin, désormais il s'intéresse aux autres. L'amour réciproque qui régnait entre nous faisait que nous découvriions nos différentes traditions et que chacun appréciait les dons de l'autre, tout comme ceux que nous avons en commun. Le dialogue de la charité entre nous s'en trouvait enrichi : grâce à Jésus au milieu de nous, nous avançons sur le chemin de la communion et nous nous découvriions frères et sœurs.



### **Pape FRANÇOIS, Visite pastorale, Loppiano 10 mai 2018**

[...] À vous, les « pionniers », et à tous les habitants de Loppiano, je répète spontanément les paroles que la *Lettre aux Hébreux* adresse à une communauté chrétienne qui vivait une étape de son itinéraire semblable à la vôtre. La Lettre aux Hébreux dit : « Remémorez-vous ces premiers jours : après avoir reçu la lumière du Christ, vous avez dû endurer une lutte grande et douloureuse [...]. En effet vous avez accepté volontiers d'être privé de vos biens, sachant que vous possédiez des biens meilleurs et durables. Ne perdez pas votre franchise, votre *parrhesia*, dit-il, à laquelle une grande récompense est réservée. C'est de persévérance, en effet, que vous avez besoin – *hypomoné* est le mot qu'il utilise, c'est-à-dire porter sur ses épaules le fardeau de chaque jour – pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse » (cf. He 10,32- 36).

Ce sont deux mots clés, mais dans le cadre de la mémoire. Cette dimension « deutéronomique » de la vie : la mémoire. Quand un homme ou une femme, chrétien ou non, ferme la porte de la mémoire, il commence à mourir. S'il vous plaît, la mémoire ! Comme le dit l'auteur de la *Lettre aux Hébreux* : « Remémorez-vous ces premiers jours... » Avec ce cadre de la mémoire, on peut vivre, on peut respirer, on peut continuer et porter du fruit. Les fruits de l'arbre sont possibles car l'arbre a des racines : il n'est pas déraciné. Mais si vous n'avez pas de mémoire, vous êtes déracinés, il n'y aura pas de fruits. La mémoire : c'est le cadre de la vie.

Voici donc deux mots clés du chemin de la communauté chrétienne dans ce texte : *parrhesia* et *hypomoné*. Courage, franchise et supporter, persévérer, porter le fardeau de chaque jour sur ses épaules.

La *parrhesia*, dans le Nouveau Testament, dit le style de vie des disciples de Jésus : courage et sincérité dans le témoignage rendu à la vérité, en même temps que la confiance en Dieu et dans sa miséricorde. La prière aussi doit être avec *parrhesia*. Dire les choses à Dieu « en face », avec courage. Pensez à la façon de prier de notre père Abraham, quand il a eu le courage négocier avec Dieu le nombre des justes dans Sodome : « Et s'ils étaient trente... Et s'ils étaient vingt-cinq... Et si ils étaient quinze ?.. » Ce courage de lutter avec Dieu ! Et le courage de Moïse, le grand ami de Dieu, qui lui dit en face : « Si tu détruis ce peuple, détruis-moi aussi ». Courage ! Lutter avec Dieu dans la prière ! Il faut de la *parrhesia* dans la vie, dans l'action, et aussi dans la prière.

La *parrhesia* exprime les qualités fondamentales de la vie chrétienne : avoir le cœur tourné vers Dieu, croire en son amour (cf. 1 Jn 4,16), parce que son amour bannit toute fausse crainte, toute

tentation de se cacher dans la vie tranquille, ou même dans la respectabilité ou même dans une hypocrisie subtile, tous ces vers à bois qui abîment l'âme. Il faut demander à l'Esprit Saint la franchise, le courage, la *parrhesia* – toujours liée au respect et à la tendresse – dans le témoignage des œuvres de Dieu grandes et belles, qu'il fait en nous et au milieu de nous. Et même dans les relations au sein de la communauté, il faut toujours être sincères, ouverts, francs, ni craintifs ni paresseux ni hypocrites. Non, ouverts ! Ne restez pas dans votre coin, à semer la discorde et à murmurer, mais efforcez-vous de vivre comme des disciples sincères et courageux dans l'amour et la vérité. Semer la discorde, vous le savez, détruit l'Église, détruit la communauté, détruit la vie, parce qu'elle vous empoisonne toi aussi. Et ceux qui vivent de bavardages, qui ne cessent de murmurer l'un de l'autre, j'aime dire – je les vois comme cela – que ce sont des « terroristes », parce qu'ils parlent mal des autres. Mais parler mal de quelqu'un pour le détruire, c'est faire comme le terroriste : il va avec sa bombe, la jette, détruit, puis il s'en va tranquillement. Non ! Soyons ouverts, constructifs, courageux dans la charité.

Et puis l'autre mot : *hypomoné*, que l'on peut traduire comme se mettre en-dessous, supporter. C'est rester et apprendre à habiter les situations exigeantes que la vie nous présente. Avec ce terme, l'apôtre Paul exprime la constance et la fermeté dans la poursuite du choix de Dieu et de la nouvelle vie dans le Christ. Il s'agit de maintenir ce choix ferme, même au prix des difficultés et des oppositions, sachant que cette constance, cette fermeté et cette patience produisent l'espérance. C'est ce que dit Paul. Et l'espérance ne déçoit pas, dit Paul (cf. *Rm* 5, 3-5). Mettez-vous ceci dans la tête : l'espérance ne déçoit jamais ! Pour l'apôtre, le fondement de la persévérance, c'est l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par le don de l'Esprit, un amour qui nous précède et nous rend capables de vivre avec ténacité, sérénité, positivité, imagination... et même avec un peu d'humour, même dans les moments les plus difficiles. Demandez la grâce de l'humour. C'est l'attitude humaine qui se rapproche le plus de la grâce de Dieu.





Traduction  
oecuménique  
de  
*La Bible*  
(version 2010)

**Romains 8,31-39**

*Hymne à l'amour de Dieu*

31 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

32 Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout ?

33 Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu justifie !

34 Qui condamnera ? Jésus Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous !

35 Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ?

36 selon qu'il est écrit : *À cause de toi nous sommes mis à mort tout le long du jour, nous avons été considérés comme des bêtes de boucherie.*

37 Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

38 Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Autorités, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances,

39 ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur.

## Expérience



### *J'ai passé les meilleurs jours de ma vie avec toi*

Je suis Beer Somjit (Rosario), Thaï, focolarino marié bouddhiste. J'aimerais partager avec vous mon expérience.



*Beer avec sa femme Jittana et ses deux filles : Narisa et Lalita*

Il y a trente ans, avec un de mes amis, un Gen<sup>4</sup> catholique de mon village, dans le fameux « triangle d'or », nous avons été invités quelques jours au focolare de Bangkok. Il y avait quatre focolarini de quatre nationalités différentes et à cette époque ils ne connaissaient toujours pas bien la langue thaïlandaise. Grâce à leur témoignage « silencieux », j'ai ressenti quelque chose de très spécial. Mais surtout, je me sentais aimé comme j'étais, avec beaucoup de respect pour ma religion et ma culture. Je me souviens des mots que je leur ai dit à la fin de mon court séjour chez eux : « *J'ai passé les meilleurs jours de ma vie avec vous. Avec vous, j'ai connu la chaleur de la famille.* » Et avec spontanéité j'ai ajouté : « *J'aimerais vivre comme vous.* »

Peu à peu, j'ai commencé à en apprendre davantage sur la spiritualité de l'unité et à la mettre en pratique dans ma vie quotidienne, ce qui m'a aidé à mieux comprendre l'enseignement de Bouddha.

Avec mes amis bouddhistes, ce n'était pas facile, au début ils ne me comprenaient pas et ils m'ont persécuté fortement. Mais l'unité avec les focolarini et avec les Gen m'a soutenu. Au fil du temps, un groupe de jeunes bouddhistes est né fascinés eux aussi par l'idéal de l'unité ; certains sont depuis devenus Gen.



*Beer accueille le Pape au Genfest des années 1990*

Le Genfest de 1990 a été décisif. À cette occasion, j'ai pu saluer personnellement Jean-Paul II et ressentir sa paternité pour moi et pour tous. À la même occasion, j'ai également pu saluer Chiara pour la première fois. La rencontre avec elle a suscité en moi quelque chose que j'éprouvais déjà alors au fond de mon cœur : j'ai ressenti sa maternité et j'ai voulu être son fils, un focolarino de Chiara, c'est-à-dire un instrument d'unité.

En octobre 1991, j'ai écrit à Chiara et je lui ai dit entre autres choses : « Tout d'abord, je tiens à vous remercier de tout mon cœur pour la lettre que vous m'avez envoyée en réponse à la mienne et dans laquelle vous m'avez donné un nouveau nom, Rosario. Pour moi, c'est vraiment un grand cadeau qui m'aide à vivre l'Idéal et à toujours recommencer. J'ai essayé de faire la volonté de Dieu dans le moment présent comme vous me l'avez suggéré dans votre lettre et j'ai aussi eu l'occasion d'avoir une relation spéciale avec les focolarini, avec les autres Gen et avec tous les membres du Mouvement en Thaïlande. L'Esprit Saint en eux m'a aidé à comprendre ma vocation à suivre votre propre vie. [...] Chère Chiara, bien que sincèrement je ne sois pas attaché à être un focolarino, je sens que cette vie est faite pour moi, même si je ne sais pas si je serai en mesure de la vivre parfaitement. Dans l'amour, dans le plus grand respect et dans la volonté de Dieu, votre Rosario. »

Après avoir suivi la formation des focolarini à Loppiano, je suis retourné en Thaïlande pour avoir une expérience monastique, comme tous les jeunes de mon pays le font normalement. J'ai donc pu en apprendre davantage sur le bouddhisme et en même temps témoigner de l'unité dans un pays où le dialogue entre bouddhistes et chrétiens n'est pas facile du tout. Dès le premier instant, mon Maître, un moine bien connu, a été attiré par le Mouvement, il a ressenti quelque chose de différent en moi et a voulu en savoir plus sur mon expérience de Loppiano, mais surtout de Chiara. Il me disait souvent : « *Je veux rencontrer votre mère [Chiara] un jour.* »



### *Expérience monastique*

J'ai ensuite pu vivre de près avec le Maître de mon Maître à moi, un moine de grande renommée du nord de la Thaïlande. Impressionné par mon expérience et la relation d'unité avec mon Maître, il a voulu lui aussi connaître Chiara, les Focolari et Loppiano.



### *Beer avec son maître : Lumière Ardente*

Ainsi, à la fin de ma période monastique, nous trois – mon Maître, son Maître et moi – sommes venus à Loppiano pour en apprendre davantage sur Chiara et la spiritualité de l'unité. Un moment particulier de leur expérience à Loppiano a été leur rencontre avec Chiara. Il suffit de dire que, de retour en Thaïlande, ils n'ont pas manqué une occasion de parler à tout le monde, des milliers et des milliers de fidèles bouddhistes, de leur rencontre avec le Mouvement et avec Chiara et comment, grâce à ce contact, ils ont pu découvrir le vrai visage du christianisme.

Maintenant, je travaille dans le domaine du tourisme, ce qui me fait souvent être loin de chez moi pendant des semaines. Pendant cette période de pandémie, j'ai dû rester confiné à la maison pendant trois mois, et mon seul contact était donc la famille. J'ai essayé d'aimer dans le quotidien ma femme et mes deux filles, en aidant dans le petit restaurant que nous avons. J'essaie de pratiquer l'art d'aimer, que j'ai appris de l'idéal de l'unité de Chiara.



Ces jours-ci, je vis une expérience profonde, où je recommence toujours, en essayant d'être seulement l'amour : voir les membres de ma famille avec les yeux de Dieu, les aimer comme ils sont et perdre mes idées par amour. Ainsi, notre amour mutuel grandit, j'essaie de vivre chaque jour de cette façon, mais je fais aussi l'expérience de l'amour de chacun d'eux.

Bière avec le popi de Chiang Mai et les papés

Il y a quelques jours, j'ai reçu un appel de mon Maître, *Lumière Ardente*. J'ai été surpris parce que j'avais cherché plusieurs fois à lui parler sans y parvenir. Il m'a ouvert son âme et m'a dit qu'il écrivait un livre sur les questions que nous, membres de l'Œuvre de Marie, nous nous posons sur sa relation avec Chiara et le focolare. À ma grande surprise, il m'a également demandé mon avis sur sa relation avec Chiara, et aussi la mienne avec elle. Son geste, humble et inhabituel entre un moine et un profane, m'a fait beaucoup de bien. Cet amour fraternel m'a encouragé encore plus à aller de l'avant, en suivant le charisme de Chiara.

Nous venons de faire une journée de retraite dans notre focolare. Cela a été un beau moment d'unité, que nous avons terminé par le moment de vérité. Je sens que ces moments forts et profonds de communion sont très importants pour moi, parce que seul je ne suis pas capable de comprendre comment je peux être ce focolare que Dieu veut.



*Beer avec les focolarini et les focolarines de Chiang Mai*

Beer Somjit (Rosario)

(4) Gen : abréviation de nouvelle génération. Les Gen sont les jeunes du mouvement des Focolari.

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.  
Vous la retrouverez sur le site [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr),  
y compris en diaporama.  
Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité  
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>  
qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.  
Elle existe aussi en braille.  
Traduite en 91 langues ou dialectes,  
elle est diffusée dans le monde par la presse,  
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.  
Édition numérique : Nouvelle Cité 2020